

## DÉFUNTE MÉLODIE

Mardi soir le 7 mars, une fièvre musicale ardente avait amené à l'auditorium quelques mélomanes rassemblés pour ouïr Mario Delli Ponti, pianiste. Fièvre s'augmentant d'attente. Les groupes discutèrent de choses et d'autres. Quelques-uns de musique! Et j'ai même entendu dire qu'un certain groupe s'initia à Mozart, Bach, Couperin, Chopin par une lecture attentive et enjouée de textes musicaux.

Le pianiste tant attendu arriverait-il? L'abbé Maurice Girard après plusieurs hypothèses rejetées clama qu'on s'était trompé de date. Le concert aurait lieu le 14 mars! Les mélomanes réunis, non satisfaits de cette hypothèse décidèrent d'attendre un peu plus (au forcail, l'attente ne dépasserait pas 7 jours Non?).

Les minutes s'écoulaient inexorablement. La mélodie des voix se perdait aux cieux de vaines attentes. Attendrait-on encore longtemps? Encore une fois l'abbé Maurice Girard sauva la situation. Toujours prêt à se donner à tous de bon coeur et à satisfaire chacun, il proposa aux quelques amateurs présents de bien vouloir exercer leurs talents. Mais, par fausse modestie tous refusèrent.... Que faire? Attendre qu'une autre éclair de génie traverse le cerveau du plus illustre fils de Napierville (après Louis Cyr, bien entendu)(1).

L'orage éclata. Pluie électrique. Notre seul et unique préfet du secondaire convainquit son frère



**"Garderez-vous parmi vos souvenirs  
Ce rendez-vous où je n'ai pu venir?" (air connu)**

(exilé d'Afrique pour répandre le folklore nègre) de bien vouloir nous faire rire un peu; ou plutôt de bien vouloir épiphaner ses talents vocaux, à l'auditoire anxieux.....

Et ce fut fait. Le "show" allait commencer. Accompagné (au piano par Mme Teevin), il charma nos oreilles de quelques airs de son répertoire. Le tout avec grande qualité artistique, et beaucoup de détente. En effet, avez-vous déjà vu un chanteur enlever son veston avant de vocaliser et se rafraichir au coke entre les interludes! Le tout délassa, et fit retomber la

fièvre et la tension installée aux coeurs des mélomanes déçus. Pour terminer, Mme Teevin exerça ses talents sur deux préludes et la Fantaisie Impromptue, tout de Chopin.

Et voilà, j'ai réussi à combler l'espace que devait remplir la critique du concert des Jeunesses Musicales. Ça fera un trou de moins dans l'Aiglon.....

(1) Pourra-ton encore dire que rien de bon ne peut sortir de Napierville?

*Robert Derome*